



Faciliter la compréhension par des ressources inclusives



La vidéo du cours est prête, vous avez pensé à prendre en compte l'accessibilité ? Bravo ! Mais que serait un cours sans ses ressources complémentaires, tellement utiles pour approfondir le sujet ? Et si la prise en compte de l'accessibilité vous fournissait une matière supplémentaire pour des ressources utiles à toutes et tous ? C'est l'objet de ce cours, dont la vidéo a été scindée en 2 parties complémentaires.

VIDÉOS DU COURS – ARMONY ALTINIER, DE KOENA

-Partie 1 : exemple du glossaire.

Bienvenue dans cette cinquième semaine de cours. Nous allons aborder, cette semaine, la question des ressources complémentaires et des exercices : comment faire pour que ces ressources et ces exercices soient inclusifs. Pas seulement accessibles, mais bien inclusifs. Nous allons aborder cette question en nous appuyant sur la notion de **conception universelle**. Nous avons déjà vu, en première semaine, ce qu'était la conception universelle. Vous vous en souvenez ? La conception universelle, c'est la mise à disposition de ressources, de contenus, de projets, de manière à ce qu'ils soient utilisables par toute

personne, y compris les personnes handicapées, sans qu'il y ait besoin d'adaptation spéciale ou d'accès spécifique. Et ça va impacter la façon dont on va aborder la question des ressources complémentaires et des exercices accessibles et inclusifs. On va s'appuyer, dans la vidéo présente, sur des cas concrets issus du projet EIFFELa, Expérience innovante sur FUN pour des formations en ligne accessibles. Et comme la notion de ressources complémentaires est très large, dans cette vidéo, nous allons nous attarder sur deux exemples qui vont vous permettre de comprendre le raisonnement et de l'appliquer ensuite sur vos propres cas

pratiques. Dans cette vidéo, nous allons voir la question, plus précisément, des ressources complémentaires pour permettre l'accès à la compréhension des notions qui sont développées dans votre cours. Nous allons nous appuyer sur deux exemples. Le premier exemple concernera **la mise à disposition d'un glossaire**. Le deuxième concernera la description textuelle de ressources visuelles. Concernant le glossaire, il s'agit de définir des termes complexes. On comprend très bien l'intérêt pour l'accessibilité, notamment pour tout ce qui est handicap cognitif, qui peut nécessiter des explications supplémentaires pour bien comprendre et percevoir l'environnement et les notions pédagogiques que vous voulez transmettre. Mais, dans une optique inclusive, on voit qu'un glossaire est utile vraiment pour tout le monde. Il ne s'agit pas de faire un glossaire que pour l'accessibilité, mais un glossaire pour inclure tous les publics et le mettre à disposition de toutes les personnes. Nous allons, d'un point de vue concret, nous appuyer sur deux exemples de glossaires qui ont été mis en place. Le premier par le MOOC "Ressources naturelles et développement des territoires en Afrique", de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Nous verrons également l'exemple du MOOC "Anatomie du bois", de l'Université de Lorraine, qui a adopté une stratégie différente, via une page dédiée et un composant spécifique qui permet de mettre en place un glossaire

interactif. Dans le cas de Paris 1, il y a eu, d'abord, une sous-section dans la section "Introduction", qui s'appelait "Glossaire" et qui, donc, dès le début, permettait en une seule page web, donc sur une unité dédiée, qui s'appelait "Glossaire global", de donner accès, dans la page en HTML, dans la page directement, à l'ensemble des définitions du cours, avec des liens permettant d'aller directement à chaque lettre, et une **version téléchargement en PDF** de ces mêmes définitions, pour avoir l'ensemble des définitions. Le deuxième moyen d'accès, ça a été semaine par semaine. Donc, il y avait une section par semaine et une sous-section, chaque semaine, dédiées aux fichiers en téléchargement, Et parmi les fichiers en téléchargement, il y avait notamment le glossaire des vidéos de la semaine, dans lequel il y avait uniquement les termes de la semaine, qui permettait de revenir, en plus du glossaire global, sur les termes qui ont été vus dans les vidéos du cours de la semaine. Nous avons donc un accès global en HTML et un accès en PDF, semaine par semaine, ce PDF étant lui-même accessible via des modèles de document mis en place, avec un sommaire cliquable qui permet de revenir à chaque terme et à sa définition. Dans le cas du MOOC de l'Université de Lorraine sur l'anatomie du bois, il y a eu une page dédiée. Là, il ne s'agit pas de sections et de sous-sections dans le cours, mais d'une page qui s'appelle "Glossaire" et qui a intégré un composant embarqué, une iframe, qui a été

développé par l'Université de Lorraine. Il s'agit donc d'appeler un développement complémentaire, qui a permis de mettre en place un glossaire interactif avec un moteur de recherche. On peut taper un terme et aller directement au terme défini, qui s'affiche dans la page, et afficher à chaque fois des informations complémentaires et savoir à quelle unité du cours ça se rapporte. Les glossaires interactifs sont vraiment intéressants. Attention toutefois : il s'agit que ce composant que vous utiliserez soit évidemment un composant lui-même accessible. Et si vous vous embarquez dans le développement d'un composant, vous avez la responsabilité que ce composant soit accessible et

compatible avec les règles d'accessibilité, conforme au fameux RGAA. Nous avons vu qu'il y a plusieurs stratégies. La stratégie de l'Université Paris 1, pour le glossaire, qui était de s'appuyer uniquement sur la plateforme et la mise à disposition de PDF accessibles. La stratégie de l'Université de Lorraine, qui a été de développer leur propre composant pour permettre d'avoir un glossaire enrichi interactif. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise solution, le tout étant de penser l'ensemble de ces ressources accessibles. Et si vous décidez de faire du développement complémentaire, attention, évidemment, à bien respecter le RGAA.